

## **Discours d'introduction commémoration, 14.11.2022**

C'était il y a 100 ans, le 11 novembre 1922, la France imposait pour la 1ère fois le rituel de la minute de silence pour que l'ensemble de la population, meurtrie et traumatisée puisse collectivement rendre hommage aux millions de morts de la 1<sup>er</sup> guerre mondiale.

De nombreux corps n'ayant pas été retrouvés, d'autres symboles forts ont été utilisés afin que les familles puissent faire leur deuil :

Les monuments aux morts dans les villages endeuillés,

Les plaques commémoratives, comme ici dans notre lycée, devant lesquels nous passons chaque jour.

A ce sujet, nous souhaiterions attirer votre attention sur le travail réalisé par les élèves d'art plastique et de français de 2<sup>nd</sup>2 autour de l'un des anciens élèves de Champollion qui y figure, Jean Tardieu.

A partir de photos retrouvées, de lettre, il resurgit du passé et se rappelle aux vivants en cette période de commémoration. Vous allez entrer dans son intimité, réelle et imaginée, sa vie de famille, loin de nos murs, entouré de sa mère, ses tantes...

Et, puisque nous évoquons ces femmes, nous souhaiterions rendre hommage à toutes celles qui ont œuvré dans l'ombre des soldats,

Celles qui ont fait preuve d'un courage incroyable,

Celle qui ont pris le relais des hommes dans les champs, les usines., travaillant sans relâche 15 heures par jour, 6 jours par semaine, afin de maintenir l'économie de leur pays,

Celle qui ont également élevé les enfants, nourri leur famille, soigné les blessés.

Celles qui se sont consumées d'angoisse pour leurs hommes, celles qui ont tant pleuré, et parfois tout perdu.

Celles que l'on oublie trop souvent.

A travers certaines de leurs lettres, nous souhaitons faire entendre les voix de ces grands mères, ces mères, ces sœurs, ces femmes qui ont beaucoup porté et sont toujours restées debout.